

8 NOV.80:

250.000 F AUX ENCHERES

8 novembre 1980, 10 h 45, en l'Hôtel des ventes Loudmer-Poulain, on jette un dernier regard aux objets qui seront mis aux enchères dans quelques instants, à 11 h 30, plus précisément. En mars 1979, l'Hôtel Loudmer-Poulain organisa sa première vente. Dynamique en diable, il conserve depuis le rythme de deux ventes par semaine. En cette première année 79, il réalise 77 millions de chiffre d'affaires. C'est la deuxième vente consacrée à la photo qui a lieu en son sein. Il y a trois ans, le même maître Loudmer fut à l'origine de la première vente de photos contemporaines mais c'était encore à Drouot...



Leica 250 reporter n° 135 602
avec objectif Elmar F 4/9 cm Post-synchronisé : 7 700 F



Les appareils photo attirent l'attention d'hommes jeunes — la quarantaine quoi — blousons de cuir et jeans, décontractés, un rien insolents: le reporter photographe type. Selon l'habitude, quelques exceptions confirment la règle comme ce vieux monsieur en costume cravate qui s'émeut dignement devant d'inénarrables mécaniques. Les photographies, elles, sont attentivement regardées par des amateurs-collectionneurs de toutes sortes, de tous âges. Un jeune homme blond avec un léger

accent américain et un gentil sourire fouille et tend les précieux numéros qu'on lui demande.

11 h. L'exposition est terminée. Les vitrines protégeant les fragiles images d'hier se referment. Une femme aux cheveux gris, un tantinet masculine, observe encore les reflets changeants d'un daguerréotype. Ses joues sont légèrement rosées. Un sourire de plaisir non contenu pointe au coin de ses lèvres. Son bras se tend à regret. Il lui faut le rendre. L'emportera-t-elle tout à

l'heure ?

La salle se remplit doucement, dans un bruissement de papotage discret. On échange des poignées de mains, des politesses exquises et puis encore quelques mots satisfaits et insipides sur ce mois de la photographie à peine commencé.

On est venu de partout pour cette vente. Mon voisin, trente-cinq ans environ, petit costume cravate arrive tout droit de l'entreprise familiale qui tient son siège social à Blois. Devant moi, on vient de Toulouse,

derrière de Paris simplement. Je me suis même laissée dire qu'on est venu spécialement de New York. Il faut dire qu'une vente aux enchères consacrée à la photographie demeure, en France, encore un événement tout à fait exceptionnel. Quoique le nombre des manifestations qui lui sont vouées ne cesse de s'accroître — ce premier mois de la photo apparaît d'ailleurs comme une consécration officielle — nous sommes encore très en retard par rapport à ce qui se passe outre Atlantique. New York, référence inévitable, compte une centaine de galeries consacrées à la photographie et qui en vivent tandis qu'à Paris, nous les comptons sur les doigts de la main. D'autre part, chacun sait bien, que nos plus beaux souvenirs d'antan, sont rangés, numérotés, répertoriés, conservés dans ces grands États-Unis d'Amérique. Nous ne sommes pas responsables du dé-

un, c'est que cet engouement nouveau pour la photographie, engendre, à l'instar de toute mode, un intérêt mercantile qui provoque naturellement la flambée des prix.

11 h 30. « Mesdames et Messieurs, la vente aura lieu dans les conditions habituelles... » Maître Loudmer a l'air très en forme aujourd'hui. « Tous les appareils sont vendus dans l'état où ils sont. Il n'y aura aucune réclamation ultérieure... Nous signalons que les numéros 8 et 22 sont retirés de la vente. » Brouhaha de mécontentement dans la salle, le n° 8, un album de 24 photographies avait été coché comme intéressant dans presque tous les catalogues. On passe à la version allemande puis anglaise. Enfin la vente commence.

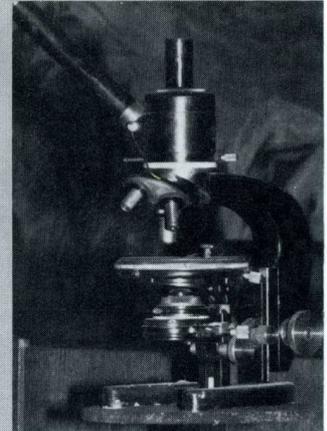
« Le n° 1, un calotype allemand représentant un monsieur assis accoudé à une table sur laquelle est posé son haut-de-

pour le pictural, le reste étant des appareils. Parmi ces images, un calotype allemand, le n° 1, parti à 1400 F, 23 daguerréotypes dont 8 sont américains, 2 ambrotypes, un lot de 60 cartes postales, des cartes stéréoscopiques représentant des nus et de la pornographie, 16 autochromes en un seul lot, des plaques de lanterne magique et des décalcomanies, des plaques de projection, des livres et 20 albums dont 3 ayant appartenu à la collection Félix Potin.

Théodore de Banville, les mains croisées, l'air sage attend. Il est mis à prix avec un portrait carte de visite de Sarah Bernhardt par Carjat. Ce dernier n'étant pas extraordinaire. Ils finissent, réunis tous les deux par les caprices d'une éternité étrange, par trouver un acquéreur à 400 F. Le Victor Hugo en pied par Bertall semble avoir suscité davantage de désir. Tout



Lunette d'arpenteur stadia de la Maison Morin à Paris. Une belle pièce :
500 F

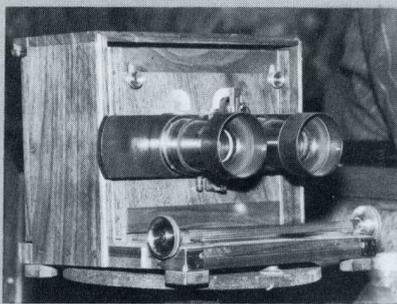


Microscope de chez Carl Zeiss pour 4 objectifs dont manque hélas !
1 480 F

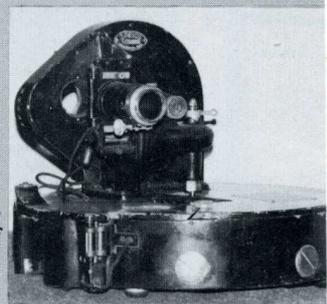


Klapp Murer 6 x 9 Objectif Anastigmat Murer 1 : 6,5/102 mm - sac cuir et 6 châssis :
450 F

Chambre tiroir en noyer pour photos stéréoscopiques sur plaques 13 x 18 cm - Dernier numéro de la vente, une belle fin : **6 600 F**



Projecteur Speco 35 mm - Objectif Hermagis :
5 500 F



dain de nos grands-parents (ou parents) pour cet art « mineur », n'empêche que maintenant, nous devons galoper sérieusement pour nous remettre au niveau. Heureusement il se trouve que le patrimoine photographique français, était immensément riche, ce qui nous donne droit aujourd'hui à quelques petits frissons, beaucoup de modestes découvertes et même, quelquefois, de plus en plus rarement d'ailleurs, à des émois quasiment extatiques. L'ennui, il faut bien qu'il y en ait

forme. 500 F... Qui dit mieux.. A ma gauche 800... A ma droite 850... 1320, pour le monsieur en bleu, dans le fond à gauche... 1400, 1400, attention j'adjudge 1400 ! Le marteau a frappé. On passe au suivant. « N° 2, un lot de 26 photographies... »

Les photographies mises en vente ici proviennent pratiquement toutes d'une collection, celle de Monsieur Bernard. Elle comprend également des appareils. L'ensemble représente environ 210 numéros sur les 447 au total. 78 numéros seulement

seul, il est parti à 900 F. Quant à ce pauvre Alphonse Daudet, il atteint péniblement 180 F. Est-ce à dire que la gloire du personnage détermine la valeur de la photographie ? C'est plus que probable. Le clou de la vente, tout au moins celui qui fut estimé comme tel, était le Baudelaire de Carjat, maintes fois reproduit. Il passa comme un regret lorsqu'il fut adjugé à 3 000 F.

« Le n° 52. Alors... un daguerréotype américain, 1/6 de plaque représentant un

homme pensif... Il ne s'agit pas d'un président de la République actuel...» Maître Loudmer s'amuse et par ces facéties détend la salle qui commence à bailler. Le daguerréotype en question ne monte pourtant pas au-delà de 180 F. Par contre, un très beau daguerréotype, demi-plaque représentant une petite fille assise, un chien en biscuit et des livres posés sur la table ainsi que des livres, et un piano-forte à sa droite, atteint 1 100 F. Un autre daguerréotype, quart de plaque, rare, représentant un homme à cheval photographié par C. Flobert, a lui dépassé toutes les estimations en faisant 4 500 F.

En règle générale, on peut obtenir de beaux daguerréotypes quart de plaques pour environ 400-500 F. Le prix des photographies varient fondamentalement selon le sujet, la notoriété et du photographe et surtout du personnage représenté, son

Nombreuses personnes quittent la salle, les acheteurs passant récupérer leurs acquisitions. Il est curieux de constater qu'un grand nombre de ces collectionneurs s'intéressent davantage aux images qu'aux machines qui servent à les fabriquer. Les enchères continuent, de plus en plus lourdes, de plus en plus ennuyeuses. Même Maître Loudmer se fatigue. Ses facéties verbales ne viennent même plus dynamiser une salle grise. «N° 189. Une chambre à joue de Ch. Hiekel, 138, faubourg Saint-Honoré à Paris. Objectif genre Planigraphe Darlot avec obturateur central incorporé. 3 châssis double et sac.» Mon voisin s'excite, sourit, s'amuse... Je reste perplexe devant cette joie inattendue. N'en pouvant plus, faisant fi de sa bonne éducation, il se penche vers moi et me dit: «Je me demande jusqu'où ils vont aller. Il est cassé, c'est pour cela qu'il ne l'ouvre pas, mais ils

et un thé infect réconfortent quand même. Le café est envahi de personnes qui viennent se restaurer rapidement. La déception est générale. Cette vente ressemble en fait à ce mois de novembre qui n'en finit plus d'osciller entre la grisaille et un ciel radieux tant et si bien que les plus optimistes sont découragés.

A 15 h. précises, Maître Loudmer reprend. La salle qui s'était un peu vidée en fin de matinée est à nouveau pleine. L'après-midi ne nous réservait pas de très grandes surprises. Tout comme le matin, les prix atteints correspondaient aux estimations. Une surprise le matin avec le daguerréotype n° 71 parti à 4 500 F, une surprise en fin de vente avec le n° 443, un curieux appareil pour prise de vue animée sur disque de film de 12 cm de diamètre. Après copie, l'appareil peut servir de visionneuse. Estimé à 800 F, il part à

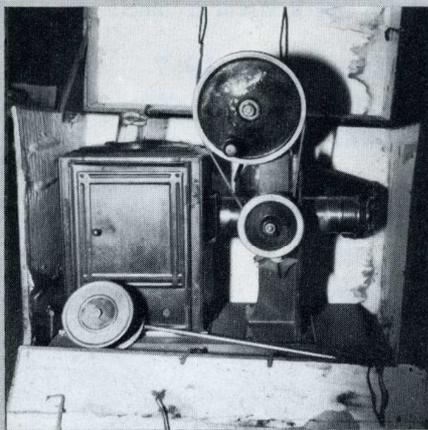
ontre photo Ticka...

ec le mode d'emploi en français... **800 F**



Appareil canon pour la ferrotypie de marque Fasca très curieux. **5 000 F**

Cinématographe jouet, français L.P.R. à Paris. Il fonctionne avec une lampe à pétrole et entraînement par croix de Malte. **700 F**



Leica II n° 75266, équipé d'un objectif Elmar de 3,5, de 50 mm de focale, dans son sac. **900 F**



Baudelaire par Carjat. Galerie contemporaine. **3 000 F**

format, sa qualité de tirage et de conservation. On peut donc trouver une belle photo pour quelques centaines de francs, tout comme elle peut dépasser 10 000 F, comme ce fut le cas récemment pour un Nadar dans une vente américaine. Pour les albums, il en va de même. Outre le contenu, il faut prendre en considération la qualité esthétique de la couverture. Lors de cette vente, leurs prix se sont étalés de 150 F à 2 200 F.

La vente de photographies est terminée.

n'ont pas dû le voir...» Médisance? En tout cas, l'appareil en question fait 950 F. Mon honorable voisin me glisse encore à l'oreille: «Le suivant est très beau.» C'est vrai d'ailleurs. C'est une chambre à voyage anglaise demie plaque, objectif simple, 3 châssis double et sac. Il participe aux enchères mais abandonne à 800. Le petit marteau maléfique frappe à 1 000.

Il y eut comme un gros soulagement à l'annonce de l'arrêt. Les enchères reprendront à 15 h. Il est 14 h. Un jambon beurre

4 900 F. Il arriva aussi que des appareils n'atteignent pas leurs estimations. Le n° 409 par exemple, un très curieux appareil canon pour la ferrotypie de marque Fasa, permettant 100 photos rondes de 25 mm de diamètre qui étaient développées instantanément dans les cuves situées dans le socle de l'appareil, objectif Laak Schnellarbeiter 4,5/6 cm estimé à 6 000/7 000 n'atteint que 5 000. Il en est de même pour deux stéréo-physiocrates (n° 425 et n° 426) estimés à 10 000/12 000,